



Les grands évènements qui ont marqué les citoyens de Saint-Marc

TEXTES ET RECHERCHE NICOLE LAMARRE

Les cyclones

De mémoire d'homme ou de femme, en 1890, un grand cyclone accompagné de vents violents frappa une lisière de terres depuis Varennes jusqu'à Saint-Denis, en traversant le rang des 14 où vivaient les Handfield et les Gatién

Pierrette Tanguay raconte : c'était vers les années 1890, son arrière grand-mère, Célanise Laflamme se précipita pour fermer les portes de la grange, croyant que les enfants étaient bien à l'abri à la maison avec leur père. Or la petite Alma, âgée de trois ans, l'avait suivie et, tandis que sa mère était prisonnière derrière les portes secouées par le vent, elle fut soulevée comme un fétu de paille. Elle fut précipitée dans le parc des cochons, à côté du cadavre de la truie éperonnée par des bouts de bois arrachés à la maison.

Une fois le calme revenu, on trouva l'enfant immergée dans la vase, une petite miraculée, qu'on débarbouilla

et mit au lit où elle dormit trois jours durant sans qu'on pût l'éveiller. La famille dut se réfugier chez un voisin qui avait été épargné, car le toit de la maison avait été arraché et tout un côté de la charpente complètement rasé. Mais le plus cocasse de l'histoire fut que les jours suivants, on retrouva à Saint-Denis, à travers les débris de jupon de Célanise qu'elle avait brodé à son nom...

Le 21 ou le 22 mai 1945, un autre cyclone frappa le rang des 60 d'ouest en est. Tout le bois de la charpente de la nouvelle maison que construisait Pierre-Julien Tanguay fut soufflé par

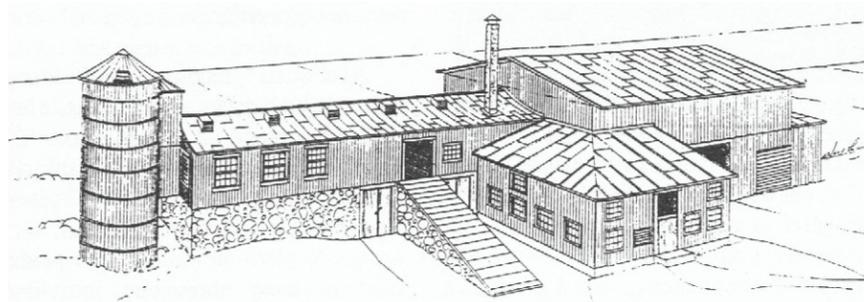
le vent et un arbre fut tordu par la spirale, tandis que chez les Beaudrie et les Loïselle, les granges et les étables étaient complètement détruites par les éléments. Une grande corvée de parents et d'amis réussit à remonter les granges à temps pour la fenaison.



En août 1994, une tornade traversa cette fois la rue Richelieu aux abords de l'hôtel des Trois Tilleuls. Elle poursuivit sa route vers Saint-Charles pour jeter à bas trois maisons où un homme perdit la vie. Au milieu de l'après-midi d'été, il faisait noir comme en pleine nuit. □

Les grands incendies

En 1902 ou 1903, l'école numéro 2 (rang des 60) fut la proie des flammes. La même année, l'étable très innovatrice de Napoléon Beaudrie avec eau courante, solage de pierre et cave à fumier brûla ▷



avec tous les animaux et les silos, Napoléon dut bûcher tout l'hiver suivant pour avoir le bois destiné à la reconstruction de son étable au printemps suivant.

En août 1949, un grand feu produit par les abattis pratiqués par les nouveaux colons de Saint-Amable

devint sans contrôle par la force des vents et gagna la forêt de pins à l'arrière des érablières de Saint-Marc vers Verchères. Le feu brûla cinq jours, une fumée dense avait envahi les rangs voisins. Seule une tranchée réalisée par des «bulldozers» appelés à la rescousse vint à bout de

l'incendie. Bien d'autres incendies ont ravagé maisons et granges au cours des ans. À chaque fois, une corvée de citoyens a permis la reconstruction rapide des lieux. □

Les inondations

En 1936, la rivière Richelieu sortit de son lit, inondant les routes principales sur chaque rive. Les petites rues adjacentes et les sous-sols des maisons sises sur les côtes furent inondés. À Saint-Marc, un

citoyen, Lionel Couillard, avait fait une encoche sur un arbre près du ruisseau Richer, pour marquer la hauteur de l'eau déferlante.

En 1976, à nouveau, le Richelieu déborde au printemps; les ruisseaux

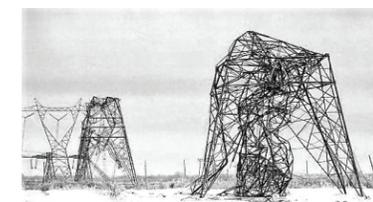
qui s'y jettent crachent avec force l'eau de la fonte des neiges, tandis que la rivière avec un débit de torrent emporte les quais et les arbres morts... Les ponts fournissent à peine à la circulation des véhicules. □

Le verglas

Le 5 janvier 1998, le verglas s'abat sur la région, surnommé le «triangle noir», formé par les municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Granby et de Saint-Hyacinthe. Les pylônes électriques tombent comme un jeu de dominos, les arbres ploient sous la glace. Au cœur du triangle, **105 mm** de glace ont été répertoriés. Cette crise du verglas a laissé Saint-Marc dans le noir pendant une

période de quelques jours à plus de trois semaines.

Aux limites de Saint-Marc, un refuge, la Feuille d'érable, est mis à la disposition des sinistrés, privés d'électricité. Il restera ouvert durant un mois jusqu'au complet rétablissement de l'électricité chez les abonnés. Les familles s'y retrouvent



et mettent leurs bras au service les uns des autres, tandis que le conseil municipal et les pompiers

volontaires font la navette pour assurer le bien-être de tous. Une fois le courant revenu sur la rue Richelieu, l'hôtel des Trois Tilleuls met ses chambrées à la disposition des électriciens venus de partout travailler au rebranchement dans la région.

Durant ces grands évènements, on a mesuré l'élan de solidarité des citoyens, on s'est retourné les manches pour que, comme dit l'adage, il fasse toujours beau à Saint-Marc. □

